

La Compagnie Les Marches de l'été
présente

“ET TOI TU MARCHAIS”

Création
Texte original de Lionel Teixeira

« Un jour. Ou peut-être un autre. Un comme tous ceux qui passent. Ce jour. Un de plus. Plus vite pas ça. Un à compter à rajouter. Ajouter encore. Le décompte ne s'arrête pas .Tout passe. Compte à rebours. Répète jusqu'à. Pris comme ça tu pourrais croire que. Et puis un de plus. Ça rallonge la liste de ce qu'il te reste à faire. Ça rabaisse les espérances. Ça rabote la mémoire ... »

Et toi tu marchais

Lionel Teixeira



Mise en espace, scénographie, lumière
Jean-Luc Terrade

Durée estimée 50-55 mn

Avec
Julien Pluchard

Et les voix de
Jean-Luc Terrade
Claire Rosolin
Benjamin Ducroq

Vidéaste
Anaïs Cossa

Graffeur
Frédéric Raviole

Son
Benjamin Ducroq

Production Cie Les Marches de l'été
Bourse d'écriture de l'OARA
Aide à la création de la Ville de Bordeaux

Note du metteur en scène

Après avoir aimé très longtemps le spectaculaire sur scène (par l'éclairage, le son, le jeu...) progressivement, j'ai appris à aimer le texte, trouvant que la matière de l'écriture pouvait être tout aussi spectaculaire, et qu'au lieu d'imposer sa propre vision il fallait mieux tenter de susciter l'imaginaire et l'intime de chaque spectateur.

C'est pourquoi depuis quelques années maintenant, je reviens très souvent et régulièrement au texte comme unique « objet » et principalement au monologue (théâtral ou romancé).

Aller chercher (fouiller) tous les possibles d'un texte, principalement en s'occupant de la matière de l'écriture, des mots, des silences, de la musicalité... et ainsi de faire éclore son mystère, surtout le préserver, ne pas comprendre tout, mais le rendre limpide, aller dans les zones inconnues, au delà...

«Il me semble que l'écrit vient en grande partie de l'inconscient, ce qui ne veut pas dire que les auteurs ne savent pas ce qu'ils écrivent... il y a une double démarche, il y a une part de lucidité et une part d'inconscient à laquelle il faut savoir s'abandonner ».

«Le langage n'est pas exact; il est plein d'à peu près, d'ambiguïté, de malentendu, de flou, d'ambivalences, et c'est là que la poésie se loge. C'est-à-dire dans cet écart qui ouvre les signes». Claude Régy

Il me semble que pour atteindre ce but, il faut très souvent s'effacer. Ne pas mettre en avant le comédien, trouver l'effacement, peut-être aller chercher la solitude, la nostalgie, l'enfance ... du texte, de l'écrivain.



Et toi tu marchais

Lionel Teixeira



Parmi les monologues présentés par la compagnie depuis quelques années, citons *les Dieux de Farine* de Sade avec Lucas Thierry/ *Le scalpel* de A.J. Rudefoucauld avec Babeth Fouquet/ *Eden Eden eden* de P. Guyotat avec Mathieu Boisset/ *Berceuse, Pas moi, Solo, La dernière bande/ Oh les beaux jours* de S. Beckett avec entre autres Daniel Strugeon et Babeth Fouquet et *Le Bain* de J.L. Lagarce.

Si je cite les comédiens c'est aussi un accompagnement en tant que metteur en scène et une fidélité avec eux et souvent une histoire intime entre nous...

Et à présent...

Et toi tu marchais... avec Julien Pluchard tout jeune comédien.

Mon travail de metteur en scène sera de faire entendre une nouvelle écriture, celle d'un jeune auteur auquel je crois beaucoup.

Cette écriture se confronte au quotidien d'aujourd'hui et part à la recherche d'une poésie à trouver et à faire exister. Il s'agit d'un travail poétique sur la «trivialité du réel».

Ecriture pouvant trouver son inspiration du côté de Samuel Beckett ou de Jon Fosse: écriture de la répétition de «l'immobilisme» du faux mouvement de la spirale de la quête du silence.

Un comédien/ narrateur pour ce monologue à plusieurs voix (JE TU Note à Toi ELLE) au centre de l'espace, entouré par trois écrans tels des murs d'une chambre d'hôtel ou des façades d'immeubles de rue.

Les voix démultipliées de LUI, JE, ELLE et les autres empliront l'espace de tous côtés ; ainsi son « double vocal » se fondera au cours du monologue en une seule intonation, celle du narrateur sur le plateau.

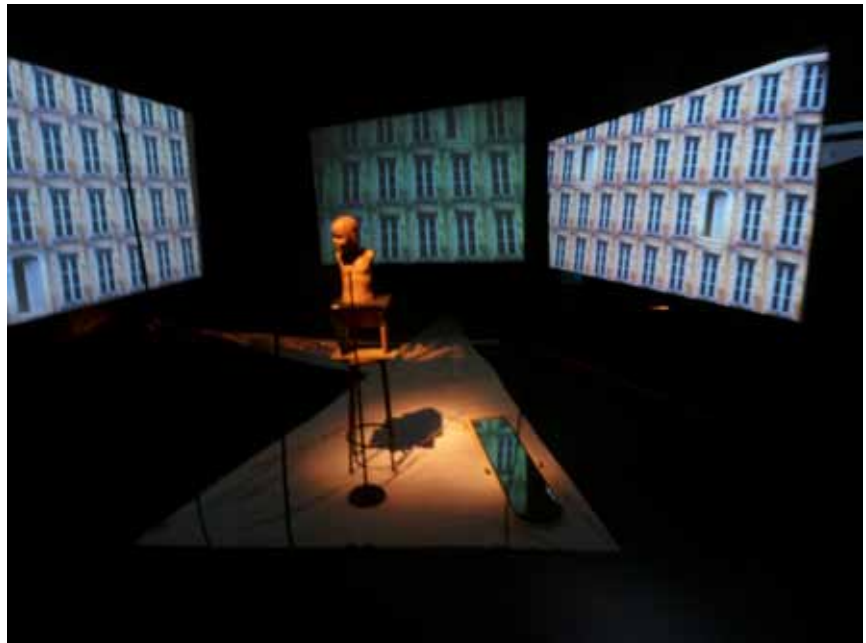
Sur scène, JE, debout derrière son micro, entouré d'images en mouvements, mouvements illusoires de sa quête, de la recherche d'ELLE, mais aussi images de lui, de la rue, de la ville, de la couleur, des traces... du tableau.

Et toi tu marchais

Lionel Teixeira

Scénographie

Pour accompagner la parole, trois murs d'images composant un triptyque où les séquences proposées accompagneront la parole du comédien au centre du dispositif et au micro.



Esquisse de scénographie

Parmi les séquences vidéo (noir & blanc ou couleur)proposées :

- ville la nuit
- Ampoule se balançant telle un métronome
- Multitude fenetre...
- Déambulation...
- Graff...

Et toi tu marchais

Lionel Teixeira

Note de l'auteur

Ecrire pour raconter ce que cela fait de se trouver en plein centre d'une histoire. En plein centre du dédale des rues de nos villes. Tout file à pleine vitesse autour de nous. Raconter ce que ça fait de se sentir immobile parmi les immeubles. Raconter ce que ça fait d'avoir l'envie furieuse de partir.

Dans cette histoire il y a JE et il y a TU. Mais il y a aussi ELLE. ELLE, c'est le centre. Le nœud de cette histoire. Il y a le souvenir d'ELLE, et c'est précieux. On a tous ce souvenir précieux. Le but est de ne pas le perdre de vue.

Il y a aussi la répétition des jours qui défilent sur l'Homme et l'usure qui en découle. Le temps comme obstacle infranchissable. Comment se sentir à son aise dans cette époque où le temps est un poids de plus en plus pressant ? Comment se situer face à cette vie qui défile devant soi ? Alors avancer coûte que coûte. Prendre le temps d'avoir peur, de se souvenir. Il faut prendre des risques, on fera les comptes plus tard.

Le travail d'écriture aura pris plus de deux ans. Il en aura fallu parcourir des rues. Au final, le texte est là et il est prêt à être travaillé, modelé. Ce travail est un récit de sensations. Il est écrit pour les oreilles. Alors, naît le sentiment de vitesse et de chute. C'est une partition pour voix.

“Nuit gare hôtel. Train. Vide une fois. Terrible ça. Train désert. Soif des gens. Faut respirer. Ne pas perdre le rythme. Bouche nez bouche nez bouche nez. Bouche et nez bée comme pieds et poings liés. Train vide. Et toi là.”



Et toi tu marchais

Lionel Teixeira

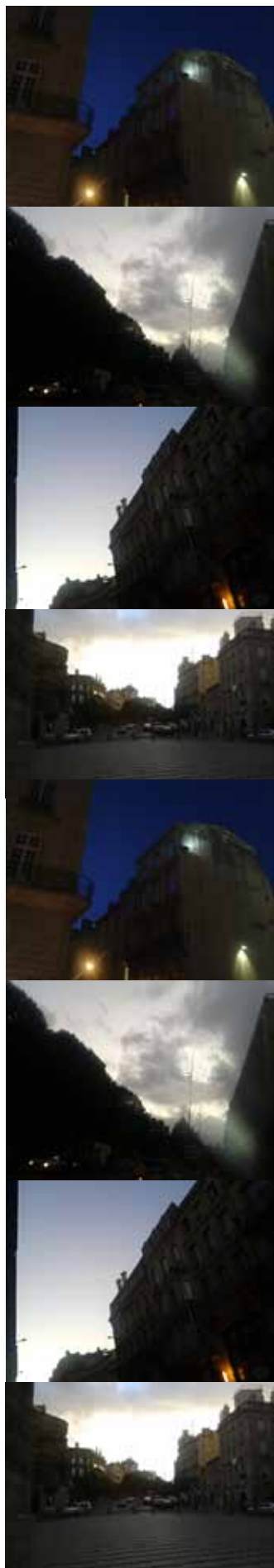
Lionel Teixeira, auteur

Après avoir passé un an dans une école de théâtre à Paris en 2003/2004, il s'inscrit en Licence Arts du spectacle à Bordeaux. Ces trois années universitaires lui ont permis de parfaire ses connaissances de cet art et surtout de rencontrer plusieurs professionnels de Bordeaux. Parmi eux, il a fait la connaissance de Jean-Luc Terrade avec qui il allait, par la suite, travailler sur différents projets. Il a été assistant à la mise en scène sur un de ses spectacles, il a travaillé en technique sur son festival 30"30' Les Rencontres du court, et il a pu travailler ses spectacles dans son lieu : l'Atelier des Marches. En parallèle, il a aussi travaillé avec la Cie du Bottom théâtre pendant 2 ans et avec différents artistes comme Catherine Beau (Paris), Pauline Sales (Valence)...

Durant son cursus universitaire, en 2005, il a créé la Cie Au Coin d'Ailleurs à Bordeaux. Parmi quelques spectacles créés sur Bordeaux, il y en eut deux issus de textes personnels : *Regarde comme je danse* et *Le pôle nord on y revient*. Il a aussi animé nombre d'ateliers auprès de divers public (scolaires, milieu carcéral...).

Au bout de 5 ans, il a décidé d'arrêter ses travaux de mise en scène pour se consacrer pleinement à l'écriture, sa vocation première. Depuis, tout en continuant de travailler dans un autre milieu, le social, il continue d'écrire. Le texte *et toi tu marchais* était un projet de longue date et il lui a fallu du temps pour mûrir ce travail. A présent, ce texte est en projet de création par la Cie des Marches de l'été et c'est une nouvelle expérience dans son travail d'écriture : découvrir la relecture de son travail par un metteur en scène.

En parallèle, il a aussi écrit un conte urbain pour enfants : *Peau de lune*.



Et toi tu marchais

Lionel Teixeira

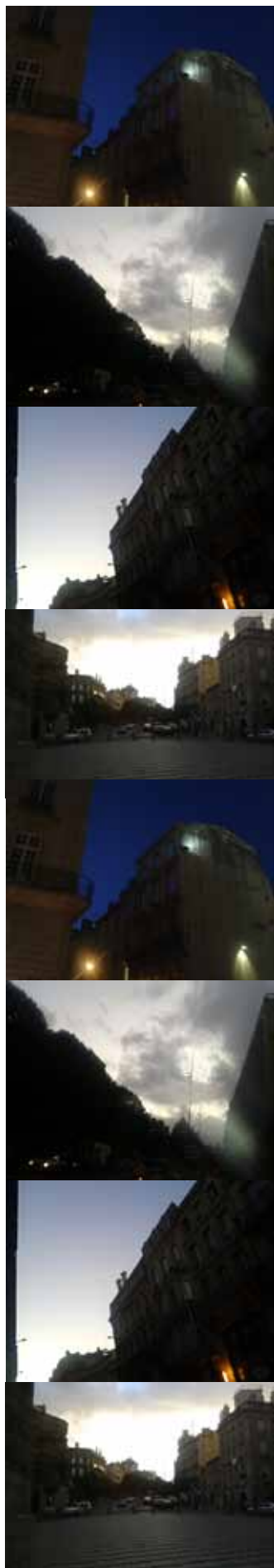
Lionel Teixeira, auteur

Lionel Teixeira a présenté son premier texte lors des Rencontres du Court en 2010 *Le pôle nord on y revient*, création originale de la Cie Au Coin d'Ailleurs, avec également comme interprète Julien Pluchard.

Le Pôle Nord on y revient

Article de presse - *Mouvement* - 18 janvier 2010

“Bel espoir encore avec Le Pôle Nord on y revient. “Rien de nouveau” était pourtant le leitmotiv du texte écrit et mis en scène par Lionel Teixeira. Rien de nouveau en effet dans ce monde qui en donnant l’illusion de la vitesse croit pouvoir faire oublier qu’il tourne en rond. Rien de nouveau “dans la physique quantique”, “dans la boîte des femmes”, ni “même dans les arts plastiques”. Le monologue d’un homme qui regarde une femme déclassée observer la ville depuis son abribus porte la fable de cet éternel retour du même. Le jeu de miroirs, où le sans abri devient le témoin immobile du bruit et de l’agitation perpétuelle de la rue, opère un subtil renversement: remarquée par le narrateur, cette femme devient la seule en mouvement devant un monde figé dans ses habitudes. L’écriture, malgré certains tics, est subtile, glacée et coupante, noire comme une nuit polaire. Porté par le jeu sobre et juste de Julien Pluchard, accompagné au violon et au violoncelle, le texte s’entend parfaitement dans une atmosphère découpée de fins traits lumineux. Le Pôle Nord on y revient, création dépouillée de la jeune compagnie bordelaise Au coin d’ailleurs, sonnait comme un brûlant retour au cœur des choses.”



Jean-Luc Terrade, metteur en scène



Son parcours se confond étroitement avec celui de la compagnie Les Marches de l'été.

A Paris, jusqu'en 1991, il met en scène principalement des auteurs contemporains (Pinget, Deutsch, Genet, Beckett, Zorn...). Ainsi que des œuvres originales sans texte où le langage du corps des acteurs est en première « ligne », il se « frotte » à l'écriture chorégraphique avec le Théâtre du Mouvement et avec Francesca Lattuada.

Il arrive en Aquitaine en 1991, à Sarlat (Dordogne) puis à Bordeaux en 1994 où il est co-fondateur du TNT-Manufacture de Chaussures. Il s'installe au Bouscat (l'Atelier des Marches) en 2000.

Il travaille sur des textes de Lagarce (*Le Bain, Du luxe et de l'impuissance*), Beckett (*Solo, Pas moi, Cette fois, Oh Les beaux jours...*), Sade, Duras, Müller (*Quartett*), Büchner, Guyotat (*Eden Eden Eden*), mais aussi Feydeau, Marivaux et Molière.

Il poursuit également son travail de création sur le langage des corps *Quelques petits riens* et *Au bord de mes/nos ténèbres* créés à Novart/ Bordeaux 2006, *Le Modèle de Molinier* solo chorégraphique (avec Sylvain Méret) créé en 2005 et son dernier projet en cours d'élaboration *Les petites boîtes*.

Jean-Luc Terrade s'est également penché sur le jeune public avec *Jeu de piste à volubilis* et *L'Ange Disparu* d'après Max Ducos en 2007 et 2009.

Depuis 2004, il organise et dirige le festival pluridisciplinaire de formes courtes : 30"30' - Les Rencontres du court (manifestation pluridisciplinaire réunissant une vingtaine de spectacles courts sur dix jours).

Pour Jean-Luc Terrade, il n'y a pas de différence dans le travail, que le vecteur soit le langage du corps ou qu'il soit le langage des mots : « Les mots emportent tout, tirent, tout, sans les mots la mort est là, mais il y a toujours les mots, ils n'en finissent plus comme dans le travail du corps qui ne cesse de vivre et de respirer, même dans le moindre geste et dans l'économie de moyens... ».

Et toi tu marchais

Lionel Teixeira

Julien Pluchard, comédien



2006-2008 Stages : Jean-Luc Terrade, Roland Fichet, Jean-Philippe Ibos, Claude Magne, Gilone Brun...

Cursus en musiques actuelles au Centre d'Information et d'Activités Musicales de Bordeaux (CIAM), cycle intensif Basse (2008-2009). Cursus classique au Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud, section contrebasse.

Depuis 2009, comédien dans *Le Pôle Nord on y revient*, *Regarde comme je danse*, monologues écrits et mis en scène par Lionel Teixeira.

Deux formations : DEUG/ Arts du Spectacle - études théâtrales/ Université Michel de Montaigne Bordeaux.

Il sera l'un des interprètes des *Petites boîtes*, prochaine création originale de Jean-Luc Terrade.

Anaïs Cossa, vidéaste



Après des études de monteur au Conservatoire Libre du Cinéma Français à Paris, elle débute comme monteur dans l'événement musical, concerts, clip... Monteur et vidéaste indépendant, Anaïs Cossa, a aussi travaillé en tant que vidéaste pour le spectacle vivant.

Guidée par son envie de voyage, elle part s'installer à Londres où elle travaille dans le milieu de la mode pour la marque du designer anglais, Isabella Oliver.

Après quelques temps, elle décide de rentrer en France et de travailler en freelance sur des projets divers et variés...

Entre courts métrages, films artistiques, clips musicaux et vidéo promotionnelles, Anaïs continue sans cesse de développer sa créativité.

Benjamin Ducroq, son



En 2002 il intègre la compagnie les Marches de l'été où durant 5 ans il va s'exercer dans différentes fonctions : assistant à la mise en scène (*Eden, Eden, Eden, Du Luxe et de l'Impuissance, Les Femmes savantes*), régie de spectacles et de festivals (*Rencontres du court, le Modèle de Molinier, Au bord de mes/nos Ténèbres, Oh les beaux jours*).

Il a créé 4 formes courtes ces dernières années dont *Mélancholia* de Jon Fosse et *Un rêve* de P.P. Pasolini.

Il est aussi comédien (*Cyrano, Volubilis, l'Ange disparu, les Horaces et les Curiaces...*).

Enfin, en qualité de musicien, il a composé et interprété la musique des spectacles *Médée-Concert* et *Please kill me* pour la Cie Dies Irae et crée actuellement celle des *Horaces et des Curiaces* toujours pour Dies Irae.

Et toi tu marchais

Lionel Teixeira

Contact

Directeur Artistique
Jean-Luc Terrade

Administratrice
Catherine Cossa

Chargée de Diffusion
Léa Casteig
+0033 (0) 6 78 28 81 03



Compagnie les Marches de l'été

17 rue Victor Billon - 33110 LE BOUSCAT
05 56 17 05 77 - cmde@club-internet.fr
www.marchesdelete.com